



Fabienne Bulle

Vivre en harmonie dans toute la maison, du sol au grenier

Du bon usage de la verticalité



Parce qu'elle privilégie la qualité d'usage d'un bâtiment, Fabienne Bulle sublime ses zones d'ombre et de lumière, ses fonctions d'ouverture et de protection.

Des maisons de son enfance - mansardes de maison bourgeoise, demeure campagnarde au jardin soigné par son père - Fabienne Bulle garde une relation intense et chaleureuse avec l'espace domestique. « Je me suis découverte à travers mes propres travaux et je m'aperçois que tous mes bâtiments publics, même mes commissariats, se font protecteurs. Mes souvenirs de forêts, de greniers, inspirent ces abris sans ostentation extérieure, mais dont la qualité d'usage éclate dès qu'on y entre. »

Liée au sol et au monde agricole, Fabienne Bulle porte également une attention particulière à la verticalité, à la recherche d'ouverture par le haut que "La Poétique de l'espace" de Gaston Bachelard a formidablement illustrées. Le thème de la cabane perchée, proche de la voûte céleste et de la vision prospective sur le monde, est au cœur de la création de l'architecte. Citant l'écrivain, elle voit dans la maison « un archétype synthétique, un archétype qui a évolué. En sa cave est la caverne, en son grenier est le nid, elle a racine et frondaison. »

Le matériau, né de la matière, pose une empreinte forte sur les créations de Fabienne Bulle. « L'inscription d'une nouvelle construction dans un site est toujours intéressante, même s'il est très urbanisé et banal. Il s'agit pour moi de respecter le cadre sans le paraphraser, de feindre d'y être depuis longtemps tout en créant l'événement. J'aime détourner son apparence habituelle, grâce à l'enveloppe d'un bâtiment qui résonne dans le décor, soit par contraste, soit par une acceptation plus ou moins "rugueuse". »

À gauche

Pour la jeunesse locale, la Maison de Quartier des Salmoneries (Saint-Jean de la Ruelle, 45 - 2005) ouvre ateliers, bibliothèque et salles polyvalentes. Des panneaux coulissants dynamisent sa façade le jour et préservent sa sécurité la nuit.

Photos Archives Eternit

À droite

La maison de Pascal Le StunFF (Clamart, 92 - 1999) inscrit son audace contemporaine dans un sage tissu pavillonnaire. Elle répond au vœu de son propriétaire : se réveiller dans une chambre sans porte, avec vue sur les étoiles.

Portrait Michèle Constantinini

Photos Philippe Ruault



Chambre-cabane

Adoucie par son habillage de panneaux de bois, la maison se fait cabane, avec sa chambre hissée vers le ciel sur des quilles, isolée et ouverte sur le jardin à l'arrière du bâtiment.

Un cocon posé sur des pièces de vie qui dialoguent avec le contexte, par un subtil jeu de transparences.

Référence Eternit

Pour ce programme, Fabienne Bulle a expérimenté l'utilisation de plaques de fibres-ciment Eternit Mineralis rouges installées sur des panneaux coulissants. Posés au rez-de-chaussée, ces panneaux occultants contrastent avec les panneaux fixés en Eternit Mineralis anthracite, fixés plus haut.